

# Livret Mécénat

---

# 2020



MONTPELLIER-SÈTE

DES ENTREPRISES AVEC  
UN SUPPLÉMENT D'ART





Lizette Nin, *ORÍ ODE*, 2020, série de dessins présentée dans *(Re-)sentir tous les jours / Techniques de résistance* à partir du 15 décembre 2020.



# MARINE LANG

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

**MÉCÈNES DU SUD MONTPELLIER-SÈTE**

## ADRESSE

13 rue des Balances  
34000 Montpellier

## TÉL / MOBILE / MAIL

04 34 40 78 00  
06 19 03 22 21  
[marine.lang@mecenesdusud.fr](mailto:marine.lang@mecenesdusud.fr)

## WEB

[www.mecenesdusud.fr](http://www.mecenesdusud.fr)



Marine Lang coordonne la conceptualisation de l'association à Montpellier-Sète.

Elle anime au quotidien le collectif de mécènes et est l'interface avec l'extérieur : artistes, institutions, presse, public ...



# MONTPELLIER-SÈTE

## BUREAU 2019-2022

*Légende photo : Lydie Toledano et Gilbert Ganivenq, membres du bureau de Mécènes du Sud Montpellier-Sète, sont absents de la photo.*

**PRESIDENT**  
**NICOLAS JONQUET**  
SVA Avocats

**VICE-PRESIDENT**  
**ANTOINE GARCIA-DIAZ**

Atelier Garcia-Diaz  
En charge des projets de résidence d'artistes & de la stratégie d'implantation

**TRESORIER**  
**DOMINIQUE RIVIÈRE**  
Rivière Consulting

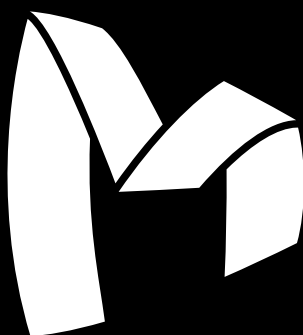
**SECRETAIRE GENERALE**  
**LYDIE TOLEDANO**  
Hôtel in Situ

**SUIVI ARTISTIQUE**  
**MATHIEU CAPELA-LABORDE**  
Notaires Foch  
Chargé du suivi de l'organisation artistique du mécénat

**ECONOMIE ET STRUCTURE**  
**GILBERT GANIVENQ**  
Proméo  
Chargé du conseil économique & structurel de l'association

**STRATÉGIE DE PROSPECTION**  
**CORINNE LEENHARDT**  
Créadroit  
Chargée de la stratégie de prospection de l'association

**STRATÉGIE DE VISIBILITÉ**  
**FRANCK GINER ET ANTOINE DELMUR**  
Noon Collective  
Chargés de la stratégie de visibilité de l'association



mécènes  
DU SUD

MONTPELLIER-SÈTE

# NOS FONDAMENTAUX

## UN MÉCÉNAT D'ENGAGEMENT

Le mécénat est un engagement libre de l'entreprise, au service de causes d'intérêt général, inscrit dans la durée, sous la forme d'un don financier, sans recherche d'impact sur ses activités marchandes. Cette démarche d'attention et d'ouverture à la société éclaire et enrichit l'identité de l'entreprise.

## VALEURS

- Ambition pour le rayonnement du territoire Aix-Marseille et Montpellier-Sète.
- Audace dans la prise de risque artistique.
- Liberté et indépendance.
- Respect de nos différences.

## FORCE

- Être un MÉCÈNE LÉGITIME dont les actions sont identifiées et reconnues sur le territoire et au-delà.
- Être un MÉCÈNE ÉCLAIRÉ formé et initié à l'art contemporain à travers un programme de conférences, de voyages culturels et de rencontres.
- Être un MÉCÈNE ÉCLAIREUR capable de fédérer les acteurs économiques, institutionnels et culturels du territoire, de développer les démarches artistiques de chacun de ses membres.

# LES LAURÉATS MÉCÈNES DU SUD

Mécènes du Sud Montpellier-Sète publie deux appels à projets annuels sur son site internet et les réseaux sociaux ; le premier concerne l'aide à la production d'œuvres d'art nouvelles, l'autre sollicite des commissaires d'exposition pour penser un programme dans l'espace dédié à l'association et situé au 13 rue des Balances à Montpellier.

L'unique prérequis pour répondre à ces appels à projets concerne l'ancrage local, même temporaire, dont doit se prévaloir le projet ou l'artiste.

Se dessine ainsi la volonté de fertiliser l'environnement immédiat du collectif par une franche hospitalité. Un comité artistique réunissant professionnels et personnalités du monde de l'art contemporain sélectionne les plus pertinents artistiquement.

Chaque projet retenu devient "lauréat Mécènes du Sud", permettant à l'artiste concerné d'être soutenu financièrement et accompagné.

Les chefs d'entreprises membres de Mécènes du Sud ne participent pas au processus de sélection des lauréats. En revanche, lors de la soirée annuelle Mécènes du Sud, tous ont l'occasion de désigner par vote leur "Coup de cœur". Il ne s'agit donc pas d'un processus d'élimination des projets lauréats au profit d'un seul mais, au contraire, d'en récompenser un par une dotation supplémentaire.





# LE COMITÉ ARTISTIQUE 2020

Comme l'association-sœur à Marseille, Mécènes du Sud Montpellier-Sète délègue sa direction artistique à un comité indépendant, jury constitué de personnalités du monde de l'art, qui décide pour elle quels projets bénéficient de son soutien. En 2020, Mécènes du Sud Montpellier-Sète a renouvelé ce jury, élu pour trois années consécutives. Les cinq nouveaux membres de ce comité, véritable socle de l'association, symbole d'indépendance et d'ambition pour celles-ci, sont :

## **Cédric Fauq**

**Commissaire d'exposition** à Palais de Tokyo – Paris  
Jusqu'en juin 2020, il occupait un poste similaire au Nottingham Contemporary, Grande-Bretagne. En parallèle, il écrit (notamment pour Mousse), et développe des projets en indépendant [DOC, Paris (2018); Sophie Tappeiner, Vienna (2018); Nir Altman, Munich (2019); Cordova, Barcelone (2020); Litost, Prague (2020)].

## **Frédéric de Goldschmidt**

**Collectionneur** à Bruxelles – Belgique

Après des études supérieures en gestion, communication et anthropologie, il a travaillé dans les médias, l'immobilier et le cinéma. Frédéric de Goldschmidt collectionne l'art contemporain depuis 2008. Il aime soutenir les artistes émergents dans leur processus créatif, s'engager avec des commissaires dans des projets d'exposition et partager sa collection avec le public. Fin 2020, il ouvrira dans le centre de Bruxelles un lieu permanent qui mêlera bureaux, logements et lieux d'exposition.

## **Géraldine Gourbe**

**Philosophe** à Nantes – France

Critique et commissaire d'art, elle est spécialiste de la scène artistique de la Californie du sud, de l'histoire des pédagogies radicales et du féminisme inclusif. Depuis 2015, elle œuvre à une contre-lecture de l'histoire des idées et de l'art de la France de 1947 à 1989 en partenariat avec l'historienne de l'art Florence Ostende, qui a donné lieu à la première édition de la Triennale d'art et de design de Dunkerque Gigantisme. Elle co-signe avec Hélène Guenin l'exposition au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice *She Bam Pow POP Wizz : les amazones du Pop*, (ouverte à l'octobre 2020).

## **Pieter Meijer**

**Collectionneur** à Bâle – Suisse

Il a été dirigeant dans les industries du papier, de l'emballage et des produits à usage unique. Il débute sa collection étudiant par l'achat de lithographies et des sérigraphies d'artistes vivants. La collection qu'il élabore avec sa femme se concentre sur l'abstraction géométrique avec un intérêt particulier pour les œuvres monochromes : Jesus Rafael Soto, Robert Mangold, Aurélie Nemours, Victor Vasarely ou Hartmuth Böhm, Klaus Staudt et Ad Dekkers.

## **Anita Molinero**

**Artiste plasticienne** à Paris – France

Elle choisit d'apporter aux formes la puissance de l'irréversibilité du geste et pour cela adopte le plastique et une série de matériaux toxiques qu'elle coupe, brûle, lacère, sculpte.

Son travail est regardé par plusieurs générations d'artistes, qu'elle influence et avec lesquelles elle nourrit un dialogue fécond ; ses œuvres font partie d'importantes collections publiques dont : le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, le Fonds National d'Art Contemporain, Le Consortium Dijon, MAMCO Genève...

Ce comité artistique s'est réuni pour la première fois le 27 août 2020, pour dépouiller l'ensemble des dossiers reçus lors des appels à candidatures lancés par Mécènes du Sud Montpellier-Sète cette année.



**LAURÉATS 2020**

**APPEL À PROJETS  
PRODUCTION  
D'ŒUVRES D'ART**



# FABIENNE AUDEOD

## LE MAGASIN (UN OPÉRA)

La pratique que développe Fabienne Audeoud depuis vingt-cinq ans évolue autour des notions de relation de pouvoir, en particulier à travers le langage. Quand le rôle culturel des femmes n'est pas le thème directement abordé, les études féministes et de genre demeurent une base de ses productions et de sa recherche, comme outil majeur de réflexion sur la signification politique de la représentation. Ce qui intéresse Fabienne Audeoud, c'est ce qu'une pièce «fait» à ceux qui la regardent, comment elle «performe», par ses spécificités formelles et son impact culturel, sociologique ou politique. La notion de performatif (plutôt que celle de performance «live») sur laquelle se fonde sa recherche et ses productions est un moyen pratique de créer un espace dans lequel elle peut intervenir, où une action est possible et où un geste peut être incarné. Comme un musicien avec sa partition, Fabienne interprète des images, des actes de langage, des situations, des sons et des intensités comme autant de responsabilités qu'elle prend en tant qu'artiste, face au public. Il ne s'agit pas de jugements moraux mais d'une façon d'incarner des «possibilités de vivre ensemble».



*Le magasin, (un opéra) est une performance, une exposition, un magasin et un opéra, autour du vêtement comme marqueur performatif qu'on porte (to wear), comme on porte une charge (to carry), un message (to convey), un nom (to bear a name) ou un personnage à la scène ou à l'écran (to perform, to embody). Comme dans les grands magasins, une bande son dramatise l'espace, le théâtralise en transformant les spectateur.rices en acteur.rices. La scène est définie par l'installation des présentoirs et des rangements pour les pulls, les enceintes et la présence des personnages que sont les membres du public performant un rôle hybride et genré entre le flâneur de Baudelaire et la femme qui 'fait les magasins'. L'idée de 'faire ses courses' est appliquée à l'art contemporain, à ses productions, ses relations avec la recherche théorique, aux appels à projets, la question des jurys qui choisissent dans un catalogue de propositions. Les objets prétextes conceptuels sont les sweatshirts et hoodies, les pulls marrons et bleus, pas particulièrement intéressants visuellement mais porteurs de discours, de signifiants sociaux et culturels et qui jouent sur les notions de créativité et de pratiques artistiques aujourd'hui.*

**MÉCÉNAT**

6 000 euros



## ELSA BRES

### SANGLIERS



Elsa Brès est née en 1985 et vit à Bréau (Cévennes). Elle est diplômée du Fresnoy - Studio national des arts contemporains (2017) et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville (2012) - où elle a enseigné la théorie de l'architecture et du paysage. Ses films, sculptures et installations s'attachent à des forces de résistance dans les paysages contemporains. Ils ont été montrés dans des festivals et expositions, en France et à l'étranger, comme par exemple au FID Marseille, à Lima Indépendiente, à IndieLisboa, au CRAC Occitanie, à la Villa Medicis, au Palais de Tokyo et à LOOP Barcelona (nominée au prix LOOP discover en 2017).

*Sangliers est une fiction expérimentale ancrée dans les Cévennes méridionales. Ce projet propose de penser les sangliers comme des alliés.e.s, d'ouvrir des chemins de traverse dans un paysage modelé par le capitalisme, de s'infiltrer dans les recoins, d'habiter l'épaisseur, la nuit, de l'occuper et d'y disparaître; d'y écrire ensemble des histoires.*

MÉCÉNAT

6 500 euros



# VIR ANDRES HERA

## LE MAGASIN (UN OPÉRA)

Évoquant les liens entre futurisme, linguistique et mythologie, dans le travail de Vir Andres Hera les choses se nomment en plusieurs langues : le français, l'espagnol, l'aztèque, ou encore le tlapaneco, le fon, l'arabe, le créole, l'otomi et d'autres langues secrètes. Toutes les réalités des langues se mélangent. Les images et représentations s'expriment par la vidéo, mais avec une idée plus large d'écriture, tant le récit est important : il est mystérieusement parsemé d'histoires et des anecdotes étranges, de littératures et de récits lointains, de mythes religieux, de figures oniriques et de paysages sacrés.

Vir Andres Hera est actuellement doctorant au Fresnoy - Studio National, en partenariat avec l'Université du Québec à Montréal. Sa recherche sur la matérialité de la langue lui a donné la possibilité de faire des partenariats avec des scientifiques (Université de Lille) et des créateurs sonores (Conservatoire de Lyon, Ircam - Centre Pompidou). Il est également membre du Comité éditorial de Qalqalah قالقاله, plateforme éditoriale et curatoriale dédiée à la production, la traduction et la circulation de recherches artistiques, théoriques et littéraires en français, arabe et anglais. Ce comité revendique par ailleurs une position féministe, inclusive et intersectionnelle.



*Le projet Le Dafter D'Erzuli est un film mystique, poétique et intemporel qui rend hommage à plusieurs courants mythologiques. Mettant en valeur des formes de féminisme ancestrales et utilisant la symbolique des architectures religieuses, ce projet révèle la présence souterraine des cultures mésoaméricaines. Un monastère immémorial se dresse en dessous d'un grand rocher. À la tombée de la nuit, quatre fantômes féminins se manifestent, repeuplant les parois de rites sacrificiels, de langues oubliées, de paroles de soulèvement. Ensemble, les quatre esprits invoqueront la déesse noire : Erzuli.*

**MÉCÉNAT**

6 500 euros



# MAHALIA KÖHNKE-JEHL

## BULK FLESH STUDIES



« Mahalia Köhnke-Jehl célèbre une mémoire vivante, ancestrale, voire sacrée et mystérieuse dans les matériaux qu'elle utilise. De ses premières pièces en feutre posées au sol jusqu'à ses pièces les plus récentes en plâtre ou en bois, elle réveille les croyances endormies en dessinant dans un premier temps les formes qui vont devenir les martyrs de ses sculptures. Cette relation entre le dessin et la sculpture lui permet d'entrer et de sortir de la matière tel l'anatomiste ou le chirurgien. Offrant leurs entrailles, ses œuvres nous attirent en leur sein et brouillent la frontière entre humain et animal, entre vie et mort. Ce n'est pas "tout ce qui grouille, fourmille, se désagrège, adhère, s'agglutine, pullule, ondoie" qui l'intéresse mais bien ce que la vie transforme par elle-même ; comme dans une de ses récentes œuvres, *About a thermic kiss*, œuvre en bois sculptée à la tronçonneuse. Sépultures d'âmes errantes, cette sculpture nous remémore tant les fossiles, les coquillages que les corps pétrifiés de Pompéi. Cette mémoire physique des êtres est réactivée en quelque chose qui se conserve dans la matière et la matière se transforme à son tour avec elle. Médiation entre les mondes, cette excavation des formes maintient un lien invisible et nécessaire dans chacune de ses œuvres à la fois très douces mais aussi terreuses, asséchées comme un sol désertique. » [1]

[1] Marianne Derrien, *Sentimentale anatomie* [extrait], texte complet en fin de dossier, 2020

*Bulk flesh studies, littéralement, études des chairs en vrac, est un projet qui questionne les traitements et les représentations du corps en décomposition à travers l'étude des rites funéraires et de l'imagerie médicale contemporaine. Ces deux pratiques offrent à des corps mous et périssables une certaine prolongation de l'existence. Ici l'altération de la matière s'accompagne d'un bouleversement du regard. Ne semble survivre à nos yeux que ce qui se transforme en objet d'étude ou en objet sacré. En se ré-appropriant ces mécanismes et leurs outils, Bulk flesh studies est un projet qui met en doute l'inertie souvent associée à la sculpture en lui reconnaissant les qualités d'un objet vivant.*

**MÉCÉNAT**

5 000 euros



# VINCENT MARTIAL

**"O"**

Artiste, musicien, compositeur, Vincent Martial centre son travail sur le son, l'image, le mouvement ainsi que l'expérimentation et les choix qui en découlent pour créer des formes transmissibles. Il s'intéresse d'une part au son et au mouvement produit en direct dans le cadre de la performance scénique et d'autre part à l'environnement sonore, l'attention que l'on y porte et son utilisation dans le domaine artistique. Une grande partie de ses travaux consiste à créer des dispositifs qui servent de cadres à des performances, installations, spectacles ou expositions. Sa démarche artistique explore la ligne qui se situe entre la recherche et la création contemporaine. Il crée des œuvres vivantes dans lesquelles le mouvement de la matière est au cœur du processus. Ses installations allient robotique, amplification ainsi que phénomènes acoustiques et sont toujours des terrains de jeu pour l'exploration sonore. Il évolue également en tant que flûtiste et percussionniste, explorant l'instrument acoustique ou grâce à l'amplification et/ou l'électro-acoustique.



*"O" : Révéler ou déformer un espace par la physicalité du son. Entre installation plastique déambulatoire et concert spatialisé, "O" : Révéler ou déformer un espace par la physicalité du son" est une œuvre performative qui peut être appréciée aussi bien en point fixe qu'en mouvement. Elle s'attache à développer un dialogue subtil entre des modules sonores, un environnement et un musicien. Plusieurs sources acoustiques définissent un espace visuel et sonore variable, permettant de jouer et de moduler l'architecture ou l'environnement dans lequel elles sont installées. "O" est un mouvement extrait du projet "La cloche qui résonne"; une rencontre entre des musiciens et des instruments de musique dont les modes de jeu ne sont pas établis. Ce mouvement est pensé pour un ou deux musiciens par le biais d'un ensemble évolutif de sources sonores partiellement ou entièrement robotisées. Chaque module/instrument créé pour le projet est le fruit de plusieurs années de recherche en lutherie contemporaine et en robotique, ce sont des pièces uniques qui allient un travail plastique et sonore spécifique.*

**MÉCÉNAT**

**5 000 euros**





# MAXIME SANCHEZ

## JURACING

Adepte de la culture *Maker*, du *Do It Yourself* et usager de Fab Labs, Maxime Sanchez ne souhaite déléguer aucune étape de production et accorde beaucoup d'importance au « fait-main ». L'apprentissage et la maîtrise technique sont des enjeux politiques : l'artiste veut être « ignorant » et il se réapproprie librement gestes et compétences techniques, endossant tous les rôles de ses chaînes de production. Brassant allégrement les couches temporelles, l'artiste brouille aussi la hiérarchie des genres. Avec un humour mordant, tel un sémioticien, il s'empare des codes et des signes de la « Low culture », décortique nos systèmes de représentation et leurs statuts pour en extraire une altérité socio-culturelle.

*Juracing est un projet techno-esthétique qui consiste en partie à fabriquer un kit carrosserie sur mesure applicable à des prototypes agricoles dont les plans sont disponibles en open source sur Internet. Pour ces machines souvent réduites à leur structure et dépourvues de couches externes, Juracing serait donc un objet de manifestation qui chercherait sa cristallisation dans un featuring fortuit entre tuning, biomimétisme et mouvement maker. Les volumes ouvragés par Maxime Sanchez sont des combinatoires hybrides qui nous sont étrangement familiers : il est possible d'y reconnaître, plus ou moins subrepticement, au-delà de toute taxinomie, des éléments aussi divers qu'une colonne de lavabo, un versoir de charrue, un dentier, un pneu, un détecteur de fumée, un rétroviseur, un tambour, un gilet de protection, une bâche de poids lourd... mais aussi des qualités de surface : pierre brute, carrosserie, crépi, etc. Ce seraient des ready-made excessivement « aidés » comme des objets complexes, le plus souvent hauts en couleur, détachés de tout autre dessein que celui de se présenter comme « objets de manifestation », et à « fonctionnement symbolique ». [...] L'artiste parle volontiers de ses pièces composites comme de sculptures ou d'objets « augmentés ». En effet, outre l'extraordinaire et stimulant mélange des genres des pièces rapportées qui provoque contrastes et contradictions, tant matériologiques, visuels que sémantiques, Maxime Sanchez peaufine sa recherche d'assimilation : il faut que la greffe prenne et que la forme « tienne ». En ce sens, ces œuvres au maniérisme décomplexé, en poursuivant une histoire des formes, sont bien des sculptures.*

**MÉCÉNAT**

6 000 euros



**LAURÉATS 2020**

**APPEL À PROJETS  
COMMISSARIAT  
D'EXPOSITION**



## NILS ALIX-TABELING

### FLY ROBIN FLY

Nils Alix-Tabeling est né en 1991 à Paris. Sa pratique alterne entre sculptures et performances, à laquelle s'ajoutent des commissariats d'exposition. Il a organisé en 2019 l'exposition *Pastoral love* à la galerie lucas Hirsch à Düsseldorf, et l'exposition *Hypokeimenon* à Bruxelles en 2018. Il a participé en Octobre 2019 à l'exposition du Palais de Tokyo *Futur, Ancien, Fugitif*, donnant lieu à la performance *Passiflore Incarnée, Printemps-Été, Automne-Hiver* en novembre 2019. Il a déjà collaboré avec Mécènes du Sud Montpellier-Sète en réalisant en juin 2019 le monument publique queer temporaire *Gilles & Jeanne* à Montpellier pour l'événement ZAT 2019 - 100 artistes dans la ville.



Crédit photo Nils : Alix Marie  
Œuvre : Mark Barker  
*As Yet Untitled*, 2017  
stoneware  
51.5x 37x 28 cm

*L'exposition Fly Robin Fly prend pour point de départ la figure du chanteur castrat, maintenue comme une présence flottante, alternant entre un fantôme habitant l'espace, et un esprit protecteur. Les différentes pièces et interventions viennent disséquer, digérer, rendre hommage, au potentiel sémantique fluide et mutant du Castrati. Les relations historiques à l'œuvre entre les corps des castrats et les falsettistes qui les imitent, ou les chanteuses qui se travestissent pour accéder à la scène, sont complexes. Et c'est sur cette polysémie des voix que l'exposition Fly Robin Fly veut s'attarder. le geste émasculatoire peut être lu de différents manières, d'abord comme une violence envers les corps queer, un marquage ou une imposition, puisque historiquement, l'émasculatation a eu un rôle punitif envers les communautés lgbt+, justifié par le monde médical et la psychanalyse. Aborder l'émasculatation à travers la figure du castrat aura un rôle de témoignage de ces violences, il devient le gardien des mémoires des communautés queer. Mais l'émasculatation prise au sens métaphorique peut aussi être vue comme une reprise de pouvoir, une critique de la masculinité toxique, une scission théorique pour s'extraire d'une hégémonie patriarcale. et les prises de paroles féministes ont souvent été vécues par les sociétés dominantes patriarcales et hétéronormatives comme castratrices, par extension angoissantes, effrayantes. À l'image de la célèbre phrase de l'activiste Eva Kotchever "Men are admitted but not welcomed", l'exposition Fly Robin Fly propose de repenser cette relation, en invitant les visiteurs à embrasser cet abandon de la masculinité toxique avant d'entrer dans l'espace de Mécènes du Sud.*

**MÉCÉNAT**

15 000 euros

The page features two thin, curved yellow lines that sweep across the background, starting from the top and bottom edges and curving towards the right side.

**PRIX**  
**COUP DE CŒUR**  
**DES MÉCÈNES**



## PRIX COUP DE CŒUR

**2019**

Le prix Coup de Cœur des Mécènes en 2019 côté Montpellier-Sète revient au projet *Résidus Danses* porté par Pierre Clément, Antwan Horfee et Nicolas Momein.

*Résidus Danses* est un projet à six mains, réunissant pour la première fois ces trois artistes. L'idée sur laquelle repose cette collaboration est une mise en danger, une sortie de la zone de confort dans laquelle se trouvent les artistes dans leurs pratiques artistiques individuelles.

En effet, *Résidus Danses* consiste à l'apprentissage d'une technique, la céramique, qu'aucun d'entre eux ne connaît déjà, et la création d'œuvres communes, et propres à chacun, par cette technique.

Pour ce faire, ils furent accueillis en résidence à l'école des Beaux-Arts de Sète afin de bénéficier de la mise à disposition de l'atelier de céramique de l'école et des connaissances du corps enseignant [voir suites pages 40-41 et 48-49].













P

**PROGRAMME  
DE L'ANNÉE**



EXPOSITION

DU 11 MARS AU 22 AOÛT

# Selphish

Avec le soutien du Dicréam, Ministère de la Culture et de la Communication / CNC

Dans les interactions que nous déployons sur internet, tout tourne autour de nous-mêmes. Tout ce que les plateformes nous proposent est adapté à nos préférences et on expose la meilleure version de soi : les réseaux nous aiment furieusement autocentrés. Toutes les composantes de cet « ego en ligne » se traduisent ainsi par des données qui dressent un portrait, parfois très différent de la vie réelle. Le chercheur Bernard E. Harcourt a nommé « société d'exposition » (expository society) cette culture où le désir permanent d'exposition de soi permet une surveillance généralisée, pour laquelle la coercition n'est même plus nécessaire. En quoi l'objet culturel que constitue une exposition en art peut-il alors interroger cette « exposition de soi » sur les réseaux ? *Selphish* aborde l'exposition de soi sur internet, par quatre œuvres qui se modifient chaque semaine pour former le portrait d'une nouvelle personne du public.

L'exposition est constituée de quatre œuvres, créées pour l'exposition par quatre artistes : Martin John Callanan, Alix Desaubliaux, Lauren Lee McCarthy et le duo !Mediengruppe Bitnik (Carmen Weisskopf et Domagoj Smoljo). Onze participant-es volontaires et internationa-ux-les ont aussi accepté que leurs profils Instagram et leurs traces sur Google soient lues par les œuvres de l'exposition.

Chaque œuvre interprète les profils et traces des participant-es, à partir des données que son programme trouve, sous forme de projections, écrans, objets, impressions, etc. Les quatre œuvres se modifient automatiquement chaque semaine : l'exposition toute entière est dédiée simultanément à un-e seul-e participant-e. Le titre, *Selphish*, est un jeu de mots entre *selfish* (égoïste), et *phishing* (hameçonnage, désignant le fait de capturer indûment les données d'une personne pour commettre une usurpation d'identité).

1. Bernard Harcourt, *La Société d'exposition*, Paris : Seuil, 2020, paru initialement sous le titre *Exposed*, Cambridge : Harvard University Press, 2015

## ARTISTES

Martin John Callanan, Alix Desaubliaux,  
Lauren Lee McCarthy, !Mediengruppe  
Bitnik

## CURATEURS

Thierry Fournier et Pau Waelder

## PARTICIPANT.ES

Franck Ancel, Flora Bousquet, Flore  
Baudry, Aina Coca, Alexandra Ehrlich  
Speiser, Sophie Fontanel, Will Fredo,  
Raquel Herrera, Azahara Juaneda,  
Margot Saint-Réal, Claire Valageas.

## LIEU

13 rue des Balances  
34000 Montpellier

Martin John Callanan explore la position de l'individu vis-à-vis des systèmes qui règlent notre vie dans la société contemporaine. Son installation provoque une confrontation entre les posts Instagram des participant-es et des événements d'actualité survenus exactement au même moment, sous la forme d'un face à face entre deux écrans et d'impressions papier qui envahissent l'espace d'exposition. Son dispositif reflète le flux constant d'informations à l'échelle mondiale, à un rythme qu'aucun individu ne peut contrôler. Il amplifie et met en exergue la dimension fondamentalement publique de toute participation sur les réseaux sociaux.

Alix Desaubiaux explore l'évolution de la notion d'identité à travers le jeu et la fabrication numérique. Elle crée ici un univers de jeu vidéo dont chaque niveau est composé visuellement avec les contenus du profil Instagram de chaque participant-e. Elle propose alors une vidéo en forme de *machinima* : une déambulation dans ces paysages numériques composés d'images et de textes animés, issus des informations récoltées sur le-la participant-e. Cet univers artificiel est projeté face à une série d'impressions 3D en céramique, composées à partir des "mondes" créés pour chaque participant-e.

Lauren Lee McCarthy travaille sur les modifications radicales des relations interpersonnelles liées aux technologies. L'environnement qu'elle crée invite les visiteurs-euses à s'installer dans un espace mis en scène qui rappelle une salle de consultation médicale : couleurs pastels, siège baquet, plantes vertes... Ils sont confrontés à des phrases qui s'affichent sur un grand écran, auxquelles ils peuvent répondre. Ces phrases s'avèrent extraites du flux des posts de la participant-e ; les réponses du public apparaissent dans ses commentaires, ce qui crée une sorte de conversation disjointe et impossible entre inconnus.



Le duo !Mediengruppe Bitnik déplace des dispositifs technologiques de leur cadre habituel pour en révéler les dimensions de contrôle et de pouvoir. L'œuvre explore la façon dont la vie privée des utilisateurs et leurs données personnelles constituent un marché caché mais extrêmement lucratif. Leur installation confronte le flux d'images des posts du participant sur les médias sociaux, à leur transcription en marchandises.

Encourageant les participant-es à organiser des rencontres, l'espace d'exposition de Mécènes du Sud (qui est par ailleurs une vitrine) devient un espace performatif dans lequel les identités numériques sont représentées et transformées par l'exposition – puis, dans une sorte de boucle, réexposées à leur tour sur les réseaux sociaux.

Thierry Fournier [artiste et curateur] et Pau Waelder [curateur et critique] ont déjà collaboré plusieurs fois pour des projets d'exposition et de recherche. Chacun d'eux a fréquemment abordé les enjeux des relations entre réseaux, identité et données, à travers plusieurs expositions dont notamment *Données à voir*, *Heterotopia*, *Axolotl* (Thierry Fournier), *Real Time*, *Media Art Futures* et *Extimacy* (Pau Waelder). Le développement informatique du projet est assuré par Maxime Foisseau.



# Le Réseau Plein Sud

Le réseau Plein Sud est né à la sortie du confinement regroupant 40 lieux d'art privés et publics longeant la côte méditerranéenne, de Sète à Monaco dont la Fondation Luma à Arles, le CIRVA à Marseille, le MOCO à Montpellier ... Uni et solidaire, le réseau Plein Sud est animé par la volonté commune de présenter à leurs visiteurs des expositions exigeantes, plurielles durant cet été en dépit du contexte qui a fragilisé une grande partie du monde de la culture. FRAC, centres d'art, fondations, musées, membres de DCA, institutions et grandes manifestations ont participé à la rédaction d'un guide sous forme de carte distribué dès le mois de juillet 2020. Il s'agit non seulement d'attirer l'attention vers le Sud de la France pour sa richesse et diversité culturelle mais aussi de rendre visible le dynamisme des différentes structures. Pour les lieux membres, le Réseau Plein Sud permet de mutualiser les ressources, se réunir une fois par an, une concertation commune pour les projets d'exposition et élargir le cercle d'acteurs culturels. Mécènes du Sud a participé à l'élaboration du Réseau Plein Sud sur l'initiative de la Villa Noailles et de la Fondation Carmignac. La gouvernance, qui est tournante, sera assurée en 2021 par la Fondation Lambert (Avignon) et le château Lacoste (Puy-Sainte-Réparate).







RÉSIDENCE

4 AU 31 JUILLET 2020

# Résidence Uallauris Morghulis

L'École des Beaux-Arts de Sète, durant l'année ou bien dès que les étudiants partent fin juin, s'ouvre aux artistes pour des résidences de quatre à sixième semaines, dans la torpeur de l'été et la stridulation des cigales.

Cette année, par un heureux partenariat avec Mécènes du Sud, se sont trois artistes différents qui ont habité la maison. Trois personnalités et parcours qui se sont rencontrés au hasard de pérégrinations artistiques. Pierre Clément, Antwan Horphee et Nicolas Momein se sont liés d'une amitié faite d'échanges fertiles et réguliers jusqu'à imaginer ensemble une parenthèse commune de production, voire même de production à trois, pour une tentative de pièces à six mains.

[...]

Durant la résidence, [...] l'énergie est là, puissante, concentrée. Ils parlent de « fondre les identités ». Elles sont tellement affirmées ces identités. Pierre Clément réalise un travail de précision, guidé par des données mathématiques et physiques. Il élabore des plaques de formes issues de brevets scientifiques en copyleft relatifs à la fusion nucléaire. Un rêve d'ingénieur qui s'installe peu à peu comme une expérience en cours. Antwan Horphee, récupère de nombreux tessons de vases, bols ou tasses, glanés sur divers marchés. Avec cette base mémoire, il structure ses pièces puis les recouvre d'estampes fraîches. Après cuisson du biscuit, il drippe d'émaux épais. Les surprises du four sont une joie réelle. Nicolas Momein façonne, souvent durant des heures, des formes organiques. Travaille aussi bien la terre lisse que le savon, cherche les organes de la caresse. Tente des reliefs répétés, des motifs immémoriaux. Parfois une ou deux figures grotesques surgissent dans un sourire. La rigueur du schéma scientifique, l'informel débridé haut en couleur, la douceur d'une forme étalée... se sont trois registres presque antinomiques qui sortent ainsi, chaque jour du four. Et à profusion. Jusqu'à la dernière heure de la résidence.

[...]

Philippe Saulle

*Directeur de l'école des Beaux-Arts de Sète*

*Août 2020*

[1] Merci à Marie-Claire Esposito, enseignante en céramique aux beaux-arts de Sète. Et les assistants Louise et Bastien.





ÉVÈNEMENT

26 JUILLET 2020

# Vallauris Morphulis

L'école des Beaux-arts de Sète, Mécènes du Sud Montpellier-Sète, et le festival BAZR ont proposé ce dimanche 26 juillet 2020 une visite d'atelier musicale autour de la résidence de création *Vallauris Morphulis* portée par les artistes Pierre Clement, Antwan Horfee et Nicolas Momein, prix « Coup de Cœur » des Mécènes en 2019. Les trois artistes ont montré pour la première fois, sous la verrière de la villa accueillant les cours des Beaux-Arts de Sète, leurs productions faites en résidence le mois précédent.

L'idée de mise en danger et de collaboration sur laquelle repose cette résidence a été également convoquée par les musiciens Cosmic Neman, percussionniste de *Zombie Zombie* et le virtuose Gaspar Claus, accompagné de son violoncelle. N'ayant jamais joué ensemble, ils sont sortis de leur zone de confort pour proposer un concert laboratoire à quatre mains d'une heure sur une base d'improvisation.

L'événement s'est déroulé au sein de l'école des Beaux-Arts de Sète, magnifique écrin hors du temps dont le jardin a accueilli un public de toutes générations pour un concert magique et particulièrement précieux en cette année 2020 où ce type d'événement a été beaucoup trop rare.

ATELIERS OUVERTS

4 AU 31 JUILLET 2020

# Canal Royal



Cet été le CRAC Occitanie, en association avec Mécènes du Sud Montpellier-Sète, a proposé une série d'ateliers ouverts en invitant plusieurs artistes à présenter leurs travaux, qu'ils aient été produits récemment ou qu'ils soient encore en cours de réalisation. Des événements (concerts, performances publiques) sont venus ponctuer ces différents projets.



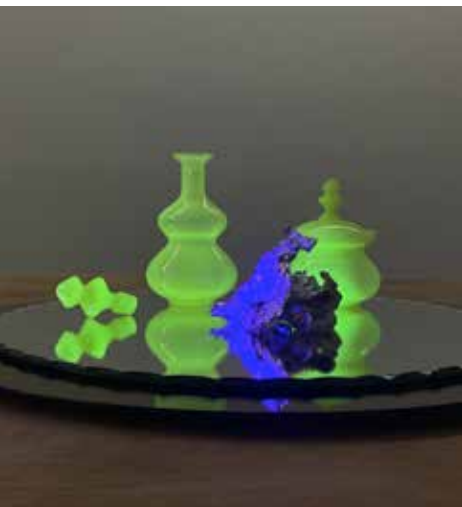
CANAL ROYAL proposait ainsi un soutien à la scène artistique proche de Sète et de son territoire. Chaque semaine un.e artiste disposait d'une carte blanche à l'étage du CRAC et présentait ses recherches en cours selon différentes modalités, en lien avec la pratique de chacun.e : sculpture, performance, céramique, écriture, film ... De semaine en semaine c'est aussi une grande diversité de pratiques et de recherches qui s'est exposée.



CANAL ROYAL avait pour vocation de créer un point de contact avec une œuvre en train de se faire ou un.e artiste dans un temps de création. Le lieu d'exposition devenait aussi lieu de travail, de discussion, et de création *in vivo*.

Plus de 3500 personnes ont assisté à un des événements de ce programme Canal Royal, co-pensé entre le Crac et Mécènes du Sud Montpellier-Sète.





## PROGRAMME D'ATELIER OUVERT

**BLAISE PARMENTIER** Du 22 au 26 Juillet  
*Sète*

**SYLVAIN FRAYSSE** Du 29 juillet au 2 août  
*Lussan*

**MORGANE PAUBERT** Du 5 au 9 août  
*Sète*

**AGNÈS ROSSE** Du 12 au 16 août  
*Sète*

**EVE LAROCHE-JOUBERT** Du 19 au 23 août  
*Sète*

**ELSA BRÈS** Du 26 au 30 août  
*Bréau*

**SABRINA ISSA** Du 2 au 6 septembre  
*Pic Saint Loup*

## PERFORMANCES

**ELISA FANTOZZI** 16, 23 et 30 août

**CONCERT CRMS** le 5 septembre



EXPOSITION

DU 18 SEPTEMBRE AU 31 OCTOBRE 2020

# Printemps Julie Chaffort

*À la longue je fus convaincu que je voyais face à face la folie du jour ; telle était la vérité : la lumière devenait folle, la clarté avait perdu tout bon sens ; elle m'assaillait déraisonnablement, sans règle, sans but. Cette découverte fut un coup de dent à travers ma vie.*

*La folie du jour* **Maurice Blanchot**

Julie Chaffort présente à l'occasion de cette exposition *Printemps* deux nouvelles œuvres filmiques : une installation vidéo *Vucijak* où l'artiste est partie filmer la sauvagerie, la fêlure et l'éclat de centaines de chevaux lipizzans dans un haras au nord de la Bosnie, et la vidéo *Printemps*, réalisée sur l'île de Vassivière où sont mis en scène des êtres enflammés qui errent dans les forêts ; des personnages en feu, brûlant littéralement, en totalité ou en partie, seuls ou à deux.



## ARTISTE

Julie Chaffort

## LIEU

Exposition présentée au Palais épiscopal de Béziers, 1-2 place de la révolution 34500 Béziers.

En partenariat avec les Musées de Béziers.



Omniprésente dans le travail filmique de Julie Chaffort, la forêt représente la réserve d'une énergie secrète. Elle est le lieu préservé dans sa plénitude sauvage et par là le lieu primordial où le sensible peut surgir. Si rien n'advient en termes d'actions, c'est parce qu'il faut laisser parler l'image. Contempler la disparition. Cette blancheur.

*Printemps* est une exposition autour de la lumière, du clair-obscur : électrique, mystérieuse, palpable, énergisante, suffocante. *Printemps* est signe d'un renouveau, d'un nouveau possible.

Pour ce projet, Mécènes du Sud Montpellier-Sète s'associe pour la première fois avec les Musées de la Ville de Béziers afin de proposer une ambitieuse production d'exposition avec Julie Chaffort, lauréate d'une bourse de production en 2018.

Julie Chaffort avait remporté le soutien de Mécènes du Sud Montpellier-Sète pour son film *Printemps*, qui a été tourné en juin 2020 au Centre International d'art et du paysage de Vassivière et coproduit par le CNAP.

Cette exposition fut présentée dans un lieu patrimonial emblématique de la vieille ville biterroise, l'ancien Palais épiscopal devenu Palais de Justice, qui est l'objet d'un important projet de Musée réunissant toutes les collections de la ville.



EXPOSITION

25 SEPTEMBRE AU 29 OCTOBRE 2020

# Vallauris Morphulis

*Vallauris Morphulis* est la seconde étape du projet commun de Pierre Clement, Antwan Horfee et Nicolas Momein, tous trois lauréats d'une bourse de production de Mécènes du Sud Montpellier-Sète et prix Coup de Cœur en 2019 des Mécènes.

*Vallauris Morphulis* est l'exposition regroupant les productions du trio réalisées pendant leur résidence à l'école des Beaux-Arts de Sète, étape première du projet, qui s'est déroulée en juillet dernier. Basée sur un désir d'apprentissage et de productions collectives de céramiques, cette résidence se voit ici agrémentée, sous sa forme exposition, d'œuvres de Justin Fitzpatrick, Lou Masduraud, Jana Mertens, et Pierre Unal-Brunet.



## ARTISTES

Avec Pierre Clement, Antwan Horfee, Nicolas Momein, Justin Fitzpatrick, Lou Masduraud, Pierre Unal-Brunet et Jana Mertens

## LIEU

13 rue des Balances  
34000 Montpellier



Le titre est une double-référence, qui donne l'identité de l'exposition, de sa scénographie à son principe d'association des univers des artistes et de leurs œuvres, en passant par son identité graphique. Vallauris renvoie à la ville du même nom située sur la Côte d'Azur, à la célèbre tradition potière, qui évoque tout autant une éminente histoire de l'art et du design (Picasso, Martial Raysse y ont créé) qu'une surexploitation marchande des ateliers de production de céramique locale, frisant parfois le kitsch. Morghulis se réfère à l'œuvre littéraire et la série télé *Game of Thrones*, qui assume une esthétique heroic fantasy tout aussi forte que l'univers visuel convoyé par Vallauris. En effet, *Valar Morghulis* est une devise des Sans-Visages, sorte de mercenaires capables de changer d'aspect et servants du dieu Multiface. Les *Sans-Visages* ont abandonné leur identité d'origine pour devenir d'habiles tueurs aux multiples compétences, y compris la capacité de modifier leur apparence physique, en jouant de leurs muscles faciaux, faculté intrigante dont ils tirent leur nom.

En fusionnant avec humour les références de Vallauris et de *Game of Thrones*, les compères Pierre Clement, Antwan Horfee, Nicolas Momein et leurs invités s'amusent de leur souhait de « fondre leurs identités pendant la résidence en créant ensemble et dans une temporalité limitée ». Vallauris Morghulis donne à voir également différentes façons pour de jeunes artistes de se réapproprier, même en amateurs, la technique ancestrale qu'est la céramique, ainsi que des univers esthétiques de sous-genres comme la science-fiction et l'heroic fantasy, célébrant ainsi le droit à l'improvisation comme moteur légitime de la création, et la possibilité d'un pas de côté envers leurs productions artistiques habituelles et l'histoire de l'art officielle.



# Résidence en Entreprise Buesa

Dans le cadre du programme « Art et Monde du Travail » du Ministère de la culture, la DRAC Occitanie Montpellier a chargé Mécènes du Sud Montpellier-Sète d'être la structure médiatrice de ce programme de résidences en région Occitanie, ex Languedoc-Roussillon, à partir de 2019. L'organisation des résidences d'artistes en entreprises sur notre territoire est accompagnée logistiquement par Mécènes du Sud Montpellier-Sète.

Dans ce cadre, l'association a proposé une rencontre entre Chloé Genevoux et Guillaume Bounoure, duo d'artistes, et Jean-Michel Buesa, dirigeant de Buesa et membre de Mécènes du Sud. Ainsi, l'entreprise souhaite pleinement participer au projet de résidence en accueillant les artistes sur son site de production afin de réaliser une résidence artistique dont la finalité est de favoriser une activité de recherche, d'expérimentation et de production artistique.

Pour ce projet de résidence, les artistes souhaitent créer une dynamique qui s'appuierait sur les moyens de la structure, inspirée par la culture d'entreprise et donc qui serait le reflet à l'échelle artistique d'une réalité physique et humaine à l'œuvre dans l'entreprise Buesa. Leur intention est de réaliser de grands panneaux de miroir et de les implanter temporairement ou de manière pérenne dans des lieux divers choisis pour leur potentiel spatial et médiatique. Ces panneaux de 5x5m environ ont pour base une structure en acier (qui peut être déclinée en aluminium ou acier inox si le projet le nécessite). Cette structure de panneau légère et stable sera inspirée par l'idée de « zéro design » dont parlait Jean Nouvel, c'est à dire selon nous, une forme utile, efficace, économique et non ostentatoire. Ces éléments devront être étudiés pour faciliter le transport et le montage sur différents types de sites. Le savoir-faire et l'expérience de l'entreprise leur semble fondamental pour réussir cette tâche car c'est justement la qualité d'une entreprise de terrassement et travaux de gros œuvre que de savoir créer des infrastructures efficaces et de savoir gérer le transport et la mise en œuvre la plus simple. Le travail de recherche sur le pli sera axé sur la notion de simplicité : étymologiquement « qui n'a qu'un pli ».





## WORKSHOP 2020-2021

Mécènes du Sud Montpellier-Sète a le plaisir d'annoncer le workshop pensé dans le cadre du programme du centre culturel de l'Université Paul Valéry de Montpellier III pour l'année 2020-2021.

Cette initiation au métier de commissaire d'exposition, dit pratiques curatoriales, intitulée «POUR UN CURATING CRITIQUE, ETHIQUE & INTERSECTIONNEL», est proposée par Anna Colin & Cédric Fauq. La première est curatrice, éducatrice, chercheuse, et a co-fondé et dirige Open School East, une école d'art indépendante et un espace socio-culturel de quartier en Angleterre, et le second est curateur au Palais de Tokyo à Paris, après avoir occupé le poste de curator (département expositions) à Nottingham Contemporary.

«Pour un curating critique, éthique & intersectionnel» est un programme d'initiation aux pratiques curatoriales développé autour de cinq rencontres, une soirée de médiation, un week-end prospectif et un projet d'exposition. Les participant-e-s à ce programme, dont les inscriptions ont été recueillies par le centre culturel de l'Université Paul Valéry, et pour la plupart étudiant-e-s, seront exposé-e-s à divers types de pratiques dites critiques, éthiques et intersectionnelles. Par cela les organisat-eur-ice-s entendent des pratiques progressives, égalitaires et transformatives sur un plan tant culturel et social, qu'économique et environnemental.



Elle-il-s se sont penchés sur des propositions artistiques et curatoriales qui résistent aux mécanismes traditionnels de gestion, de production et de diffusion de l'art et proposent des manières alternatives de faire et d'agir. Elle-il-s positionneront leurs discussions, recherches et travaux pratiques dans un régime dit intersectionnel, c'est-à-dire ouvert et solidaire à l'entremêlement des registres socioculturels et des disciplines. Concrètement, le programme permettra aux participant-e-s de développer un rapport critique sur la condition de l'art et du métier de curat-eur-ice en ces temps mouvementés et de mettre en pratique leurs connaissances et savoir-faire dans le contexte d'un projet final qui reflètera les qualités et ambitions soulevées par chacun-e lors des rencontres.



Julia Gorostidi, *[-/-]*, 2020.

**WORKSHOP - EXPOSITION**

**À PARTIR DE NOVEMBRE 2019**

# (Re)-sentir tous les jours / techniques de résistance

## **VERNISSAGE**

Le mardi 15 décembre  
de 16h à 20h

## **DATES**

du 15 décembre 2020  
au 7 mars 2021

## **ARTISTES**

Rachele Borghi, Laurie Charles,  
Anne-Laure Franchette, Julia Gorostidi,  
Raúl Hott, Yes, we fuck!, Jacopo Miliani,  
Lizette Nin, Helena Vinent.

## **CURATRICE**

Veronica Valentini

## **PARTICIPANT.ES**

Sofia Azzariti + Hélène Etchebarren +  
Marie Féménias + Sarah Gonçalves +  
Hélène Griffault + Margaux Larnicol-  
Primot + Juliette Laurent-Martin +  
Fiona Mazza + Mélanie Riba - *corps*  
vif de l'exposition, participantes à  
l'atelier géré par le centre culturel de  
l'université Paul Valéry.

## **LIEU**

13 rue des Balances  
à Montpellier

## **ILS FONT, JE FAIS, NOUS FAISONS**

Entre novembre 2019 et décembre 2020

Ateliers théoriques-pratiques autour des pratiques curatoriales  
par Veronica Valentini

*Ils font, je fais, nous faisons* présente l'histoire culturelle de  
l'art depuis les années 1950, du point de vue des acteurs de la  
création (individus et collectifs d'artistes, curateurs, éditeurs,  
lieux de création, structures culturelles, galeries, etc). Ce  
cours se plonge notamment sur la figure du commissaire  
tout en envisageant l'évolution de son rôle : de son apparition  
dans l'institution muséale jusqu'à l'(auto) construction d'une  
position d'auteur dans le domaine de la sphère publique.  
Chaque séance met en lumière la pratique curatoriale en  
relation avec le contexte dans lequel elle évolue.

Ce programme s'est achevé par l'exposition *(-Re)sentir tous  
les jours / techniques de résistance*

Avec Rachele Borghi, Laurie Charles, Anne-Laure Franchette,  
Julia Gorostidi, Raúl Hott, Yes, we fuck!, Jacopo Miliani, Lizette  
Nin, Helena Vinent

Sofia Azzariti + Hélène Etchebarren + Marie Féménias + Sarah  
Gonçalves + Hélène Griffault + Margaux Larnicol-Primot +  
Juliette Laurent-Martin + Fiona Mazza + Mélanie Riba - *corps*  
vif de l'exposition, participantes à l'atelier géré par le centre  
culturel de l'université Paul Valéry.

Curatrice : Veronica Valentini





Jacopo Miliiani, *Deserto*, 2017

«(Re-)sentir tous les jours / Techniques de résistance» est la mise en espace d'une réflexion initiée en novembre 2019 lors de la série de rencontres sur les pratiques curatoriales et la sociabilité radicale. Ils font, je fais, nous faisons menée par Veronica Valentini, qui visait à prendre conscience de ces mo(n)des individualistes dans lesquels nous avons été pendant longtemps culturellement confinés.

[...]

À travers cette exposition, qui place des pratiques artistiques incarnées, le corps et la vulnérabilité en son cœur, l'idée est la création d'un écosystème entre les agent-e-s impliqué-e-s [curateur-ric-e-s, artistes, étudiant-e-s, publics et œuvres] qui se construit autour de relations de soins et d'interdépendances aux niveaux somatique, affectif, social et culturel.

Comme tel, l'exposition fonctionne comme un espace de vie partagée, ouvert à la conversation, à la cohabitation et à la connaissance des multiples formes d'être, des émotions et des vies que les œuvres révèlent : de la dissidence physique, sexuelle, de genre, à la santé, la contagion, la spiritualité, la science médicale et le monde végétal.

Parce que c'est seulement à partir de la conscientisation de nos réalités situées et entremêlées que nous pouvons nous mettre en relation avec les autres, que nous pouvons nous écouter, apprendre ensemble et anéantir les oppressions et les violences en cours et passées.





## MICRO-ESPACE D'EXPOSITION

# VITRINE TEASER

Depuis juin 2019, Dominique Rivière, membre de l'association, a mis à la disposition de celle-ci un espace-vitrine situé au 18 rue de la République, à proximité de l'arrêt de tramway 3 « Gare Saint-Roch » et du MOCO – Hôtel des Collections.

Cet espace est utilisé par Mécènes du Sud comme teaser, bande-annonce de l'espace d'exposition situé au 13 rue des Balances à Montpellier. À chaque temporalité d'exposition au 13 rue des Balances, une œuvre inédite et in situ est réalisée pour la vitrine « teaser » rue de la république.

À l'occasion de *Selphish*, Thierry Fournier et Pau Waelder ont produit l'œuvre *Selphish* (*Flore Baudry*) pour la vitrine teaser.

À l'occasion de *Vallauris Morghulis*, Pierre Clement et Antwan Horfee ont produit l'œuvre *Vallauris Morghulis* pour la vitrine teaser.

À l'occasion de *(Re-)sentir tous les jours / Techniques de résistance*, Julia Gorostidi a produit l'œuvre *(-)/.*

N'oubliez pas de jeter un coup d'œil à votre prochain passage dans les environs.

## LIEU

18 rue de la république  
à Montpellier

COMMENT  
ALLEZ-VOUS  
MAINTENANT ?



## ARTISTES ET COMMISSAIRES EN TEMPS DE CONFINEMENT

Pendant le premier confinement, Mécènes du Sud a interrogé des artistes et commissaires qui avaient collaboré avec sa structure, par les aides à la production ou le programme d'expositions. Retour sur ces interviews sous forme de témoignages ancrés dans une temporalité qu'on a dit "sidérante".

**Rafaela Lopez, artiste en temps de confinement,  
lauréate d'une bourse de production en 2017.**

Interview écrite le 9 avril 2020.

### 1] Comment vivez-vous cette période de confinement ?

Je trouve cela angoissant mais j'ai la chance d'être dans de bonnes conditions de confinement. Je suis à Los Angeles où mon compagnon, qui est aussi artiste, était en résidence pour le mois d'avril. Etant donné la situation, notamment à New York où nous vivons, on nous a proposé de prolonger notre séjour ici. La ville est beaucoup moins dense que New York, la circulation se fait majoritairement en voiture et la nature est très présente, ce qui permet des promenades. Nous suivons assidûment l'actualité française et internationale via la presse et les journaux télévisés.



### 2] Quel est l'impact de cette situation sur votre activité d'artiste ?

Tous les projets du printemps ont été annulés ou déplacés. Je devais notamment participer à la foire Drawing Now et à l'exposition des nominé.e.s au Prix Sciences Po pour l'art contemporain. Du coup, je peaufine et développe ce que je devais y présenter. Cela me donne d'avantage de temps pour augmenter la série de dessins, en réaliser de plus grands formats. J'ai aussi davantage de temps pour sous-titrer mes vidéos ou en éditer de nouvelles versions, travail que je souhaitais faire depuis longtemps. Mais la disparition des « deadlines » et l'incertitude générale quant aux possibilités futures est perturbante et remet en cause les projets comme la dynamique de création elle-même. Est-il possible de continuer à penser des projets d'exposition, collaboratifs ou audiovisuels [qui nécessitent des tournages] pour les mois à venir? Mais je trouve compliqué de se poser ces questions et de se concentrer sur un travail artistique quand le monde entier est en crise, alors il y a aussi beaucoup de moments de flottement.



### 3] Comment imaginez-vous l'après ?

D'après ce que je lis, il semblerait que nous soyons embarqué.e.s avec le virus pour des mois, même si le confinement total ne sera sans doute plus en place. Cela pose la question de ce qu'il sera possible de faire. Serait-il possible de partir en tournage? De circuler librement? Et puis économiquement, le milieu culturel risque d'être impacté. Est-ce que les expositions et les subventions seront maintenues?

Je lis beaucoup d'articles espérant un changement de société radical après la crise. Je l'espère aussi mais j'ai du mal à être optimiste en voyant les personnes qui sont envoyées sans protection au travail pour des salaires de misère, le nombre de personnes qui se retrouveront [et se retrouvent déjà] dans des situations précaires suite à des licenciements massifs etc. J'ai aussi du mal à croire que les gouvernements ne taperont pas dans les mesures sociales sous prétexte de la récession à venir. Mais j'espère que nous serons capables de ne pas nous laisser faire et de rappeler à nos gouvernements leurs fautes politiques passées, responsables de l'ampleur de la crise d'aujourd'hui.

### 4] Et quelques phrases résumant votre projet et son degré d'avancement ou la façon dont il s'est terminé

Notre projet, intitulé "SAGA", consistait à la production d'une série télévisée en 7 épisodes réalisée par des artistes plasticien.ne.s sur le modèle d'un cadavre exquis, ce jeu inventé par les Surréalistes. Chaque artiste devait écrire et réaliser un épisode après avoir lu les scénarios des épisodes précédents mais sans en avoir vu les images.

Seul.e.s les acteur.rice.s restaient les mêmes. Les lieux de tournage et moyens de production changeaient aussi pour chacun des épisodes.

Baptiste Masson, David Perreard et moi-même avons co-écrit et co-réalisé le premier épisode puis sommes devenu.e.s les producteurs.ice.s des épisodes suivants, écrits et réalisés successivement par les artistes Benjamin Blaquart, Laurie Charles, Monster Chetwynd, Louise Hervé & Chloé Maillet, Benjamin Magot et Arnaud Maguet.

La série met en scène quatre VRP aux ordres d'une mystérieuse voix téléphonique qui font du porte à porte pour offrir un nouveau service : l'installation à domicile de filtres d'ondes (4G, 5G...) camouflés dans des œuvres d'art contemporain.

Mais les prétentions écologiques et esthétiques de leur entreprise sont-elles bien réelles?

Le projet s'est achevé en janvier 2019, tous les épisodes ayant été tournés et montés. Nous avons présenté SAGA lors de diverses projections, à Newcastle (Circa Project), Lille (Festival Sériemania), Paris (DOC!), Nice (Villa Arson). Nous devons aussi présenter le projet sous forme d'exposition à La Station à Nice en novembre prochain mais l'avenir nous dira si cela aura lieu!

## **Alexandra Fau, commissaire d'exposition en temps de confinement, lauréate de l'appel à commissaires en 2017.**

Interview écrite le 9 avril

### **1] Comment vivez-vous cette période de confinement?**

C'est un moment, pour beaucoup, très étrange. Il faut trouver l'énergie nécessaire pour se projeter, réfléchir sans se laisser envahir par l'inquiétude.

Je me suis retranchée à la campagne, fait des travaux près de Montpellier, histoire d'occuper mes mains en attendant que la tête prenne le relais au moment où il le faudra !

### **2] Quel est l'impact de cette situation sur votre activité de commissaire?**

Des expositions dont je me faisais une joie de mettre en œuvre ont été annulées, notamment la présentation de ma sélection des diplômés de l'ENSAD qui devait avoir lieu à la Villette fin Mars 2020.

L'activité de commissaire est par essence extrêmement fluctuante, je suis en un sens préparée à ce genre de situation.

Par chance, la pluralité de mon activité, les cours d'histoire de l'art et l'écriture, sont aujourd'hui indispensables. Pas uniquement en termes de rentrées d'argent mais aussi d'échanges, de relations avec des artistes, des designers, des enseignants et des chercheurs.



### **3] Comment imaginez-vous l'après?**

L'environnement artistique qui ne cessait de se rétrécir ces derniers mois avec une reprise (la multi itinérance) d'expositions ou la récurrence de certains noms dans le paysage artistique va sans aucun doute s'amplifier.

Cette situation me donne déjà l'envie d'être plus combative pour développer soutenir l'art et la relation à l'art qui m'anime.

Je vais ainsi poursuivre mon activité de commissaire indépendant avec une prochaine exposition de l'artiste Goni Shifron chez Fabre, une entité artistique centrée sur la production artistique et développée en appartement pour la collectionneuse Annabelle Ponroy. Après trois invitations faites à Laëtitia Badaut-Hausmann, Alexandre et Florentine Lamarche Ovize, Jean-Pascal Flavien, les rdv sont au rythme de deux expositions par an.

### **4] + quelques phrases résumant votre projet et son degré d'avancement ou la façon dont il s'est terminé**

Je porte plusieurs projets d'exposition en moi. Le plus souvent ces projets s'envisagent sur une grande échelle de temps. Des lieux comme Mécènes du Sud sont pour moi essentiels pour que ces derniers puissent s'envisager et se tester.

L'aventure menée avec Mécènes du Sud a été très enrichissante pour moi dans la façon de concevoir une version amplifiée de l'exposition « Dropping Knowledge » avec cette conférence menée en partenariat avec La Panacée de Montpellier.

Je souhaite que ces initiatives portées par des entreprises mécènes puissent continuer à exister pour les artistes et les commissaires.

# ARTISTES ET COMMISSAIRES EN TEMPS DE CONFINEMENT

**Olivier Kosta-Thefaine, artiste en temps de confinement,  
lauréat d'une bourse de production en 2018.**

Interview écrite le 12 avril 2020.

## 1) Comment vivez-vous cette période de confinement ?

Je suis seul depuis le 6 mars, confiné sur l'île d'Yeu où je passe 80% de mon temps lorsque je ne suis pas sur le continent. L'atmosphère est étrange, le temps s'étire.

Le travail, essentiel, permet de supporter un peu l'isolement et l'éloignement de ceux que j'aime, ma fille, ma famille et mes amis. J'ai encore la chance d'avoir accès à mon atelier, alors j'y suis tous les jours, et je m'oblige à un *lockdown* créatif.

## 2) Quel est l'impact de cette situation sur votre activité d'artiste ?

C'est une période compliquée parce qu'elle rend aussi compte de la précarité du statut d'artiste : des projets sont brutalement stoppés, et d'autres sont reportés à plus tard.

C'est toute une économie planifiée qui est remise en question, pas de chômage partiel pour l'art en temps de confinement, il faut continuer et ne pas caler.

Inversement il existe aussi des propositions liées à cet état de lockdown comme Stay safe, exposition collective organisée par Shivers Only à laquelle j'ai été invité à participer.

Parce que les espaces dédiés à accueillir de l'art sont fermés, que chacun est chez soi, que tout est sous cloche, il y a aussi beaucoup d'initiatives qui se mettent en place ; il faut tenter de garder la tête hors de l'eau, faire quelque chose, entreprendre. Étrangement, cette période durant laquelle on ne peut rien faire est aussi un vrai moment de création. Un temps arrêté propice au travail, un moment suspendu qui n'est pas définitif et qui permet aussi de prendre de l'avance.

## 3) Comment imaginez-vous l'après ?

Curieusement je suis presque optimiste car d'un point de vue artistique, je pense qu'indéniablement, l'après sera riche en expositions et en propositions. Presque de l'ordre du besoin.

En ce qui concerne les projets sur lesquels je travaillais avant la pause forcée (entre autres une exposition personnelle au Hangar 107 à Rouen), ils ne sont pas remis en question, simplement retardés, et n'en seront que plus grands.

Et plus généralement, je pense que le monde n'a pas d'autre choix que de changer sa manière d'être, de vivre, de faire, de créer : il faudra se recentrer sur l'essentiel, produire et consommer local, se mettre enfin à l'écoute d'une planète en crise avant la catastrophe annoncée. Vaste programme.

## 4) et quelques phrases résumant votre projet et son degré d'avancement ou la façon dont il s'est terminé

Montpellier, nouvelles lectures est un projet proposé en 2018. Il consiste à observer un territoire du sud que je ne connais que partiellement, et ce, à partir de plusieurs immersions sur des temps et sur des villes différentes (Montpellier tout d'abord, puis Béziers, et Sète entre autres). Faisant écho à mon projet romain (Aria di Roma 2016-2017), Montpellier, nouvelles lectures s'appuie sur une tentative de recréer un paysage bis et transversal au paysage existant, et ce, à partir de morceaux choisis : au travers de détails, réinterprétations, collisions, détournements, en m'appuyant sur des vérités ou en détournant la réalité, par le biais de sculptures, peintures, commentaires, des mises en relations qui peuvent être aussi parfois contradictoires.

Projet en cours, deux nouvelles immersions étaient prévues pour les mois d'avril et mai, elles sont reportées à un après confinement, et croisons les doigts pour qu'une présentation puisse être envisagée en fin d'année.



# ARTISTES ET COMMISSAIRES EN TEMPS DE CONFINEMENT

**Marie Applagnat, éditrice en temps de confinement,  
lauréate d'une bourse de production en 2018.**

Interview écrite le 14 avril 2020.

## 1) Comment vivez-vous cette période de confinement ?

Je suis à Nîmes où je télétravaille pour le MAMC+ de Saint-Étienne. Je reste donc bien occupée entre les projets en cours et à venir du Musée et mes activités en tant qu'indépendante. La majeure partie de ma journée consiste à gérer mon temps correctement afin d'être productive et de ne pas tomber dans une sorte de latence. La rigueur du travail me permet de maintenir un rythme que je m'efforce d'établir en lien avec une migration réglée par les rayons du soleil.

J'entends la ville au ralenti et découvre une véritable vie de quartier dont j'ignorais l'existence. Je prête l'oreille et me concentre à d'autres choses qu'à mon cocon habituel, ce qui n'est pas un mal dans un sens et me permet de mettre sur papier des projets.

## 2) Quel est l'impact de cette situation sur votre activité d'artiste ?

D'une certaine manière, mon atelier est mon ordinateur, c'est également mon outil de travail au quotidien. En ce sens, ma production est presque peu atteinte tant que ma connexion internet fonctionne. Mon activité d'indépendante est bien évidemment ralentie puisque la majeure partie des événements culturels est à l'arrêt, voire supprimée. Le manque de découverte et de rencontre commence à se faire ressentir. C'est ce que j'aime faire en temps dit « normal » et c'est ce que mes projets me permettent. Les discussions à travers les écrans deviennent désormais une véritable base de travail. Cela est beaucoup plus amplifié qu'avant le confinement et les communications avec les autres sont différentes, parfois limitées.



## 3) Comment imaginez-vous l'après ?

L'après confinement sera peut-être marqué par une routine différente, repensée, en essayant de garder l'idée de prendre le temps de faire les choses. J'espère gagner un rythme différent. Les expositions et les événements virtuels sont des alternatives très étranges qui rentrent directement dans notre quotidien si l'on y fait attention. Le non-palpable, le manque d'expérience ; tout semble faussé en fait. Ce qui devait arriver n'arrivera sans doute pas ou bien le rythme sera tel que l'on n'arrivera plus à suivre. Il faudra être patient pour retrouver la situation d'avant ou alors penser des solutions autrement.

## 4) et quelques phrases résumant votre projet et son degré d'avancement ou la façon dont il s'est terminé

Pour la revue Suspend, avec ma complice Lucie Liabeuf, nous préparons activement le premier numéro. Cette édition biannuelle nous permettait, avant le début du confinement, de travailler à distance puisque nos professions se trouvent dans deux lieux différents. Cette formule s'avère de plus en plus efficace.

Nos recherches sont majoritairement axées sur la pratique contemporaine de la photographie et le commissariat d'exposition. En termes pratiques, nous nous concentrons actuellement sur le travail avec les interlocuteurs : artistes et auteurs et nous mettons en place nos collaborations tout en avançant nos réflexions sur notre identité visuelle.



# ARTISTES ET COMMISSAIRES EN TEMPS DE CONFINEMENT

**Gabriel Desplanque, artiste en temps de confinement,  
lauréat d'une bourse de production en 2018.**

Interview écrite le 20 avril 2020.

## 1] Comment vivez-vous cette période de confinement ?

Contrairement à la situation des plus fragiles, j'ai la chance d'être en bonne santé, de vivre et de travailler dans un espace suffisamment grand.

C'est une période qui, à quelques détails près, ne change pas véritablement de la vie que je menais jusqu'à présent. Ces dernières années, j'ai œuvré à la construction de ma galerie (pas l'espace dévolu à l'art mais l'habitat de la taupe – voir illustration ci-après) ; la combinaison de mon activité artistique et de mon tempérament m'y ont conduit naturellement.

Les modalités actuelles de vie me sont donc déjà familières.

## 2] Quel est l'impact de cette situation sur votre activité d'artiste ?

Ma pièce de théâtre « La révolte des trois grâces » qui devait être jouée à l'Opéra de Montpellier fin mars a été reportée à septembre 2020. Je m'estime donc très chanceux.

Par ailleurs, mon activité créative quotidienne (écrire/réfléchir/imaginer/tenter) n'a pas été modifiée par la situation actuelle. Quelle que soit la période, des projets aboutissent, d'autres colonisent mes tiroirs, mes murs ou mes disques durs.

En ce qui concerne la « visibilité » de mon travail, j'ai l'habitude de connaître des périodes sans visibilité que j'ai appris à ne pas vivre comme du désamour mais comme faisant partie de mon activité d'artiste : une sorte d'excursion sans début ni fin, excitante à certains moments, emmerdante à d'autres.

## 3] Comment imaginez-vous l'après ?

Le monde d'avant était déjà chancelant. Imaginer relève, pour moi, du vœu pieux.

Il ne s'agit pas d'imaginer le monde mais de le re-penser/transformer. En ce qui concerne les artistes (car je ne sais pas ce qu'est le « monde de l'art »), il me semble urgent que nous développiions des circuits de pensée, de production, de monstration, sous une forme créative et politique autonome indépendante des marchés et des institutions.

Je partage les inquiétudes de Julien de Monstiers postées il y a quelques jours sur cette même page. J'en profite pour lui dire que j'ai fait parti des gens qui avaient poussé la porte et que son exposition (en duo avec Ken Sortais) m'avait beaucoup marqué/touché.

## 4] et quelques phrases résumant votre projet et son degré d'avancement ou la façon dont il s'est terminé

Grâce à la bourse de Mécènes du Sud, j'ai pu créer mon projet dans l'année et j'ai eu la chance/joye de le montrer lors de la ZAT 2019 à l'Opéra de Montpellier (espace Welcomedia). J'ai pu bénéficier du mécénat en nature de CHD Art Maker en plus de la bourse des Mécènes, ce qui a permis à mes restes de l'enfant à la flûte de pan d'être au plus proche de ce que j'avais en tête. L'expérience a été très positive et je profite de ce post pour embrasser Marine sur les deux joues pour sa bienveillance et son soutien dans le suivi de mon projet.



« La Révolte des Trois Grâces » opéra mis en scène par Gabriel Desplanque, donné en septembre 2020 à l'Opéra Orchestre National Montpellier-Occitanie.

## ARTISTES ET COMMISSAIRES EN TEMPS DE CONFINEMENT

**Antwan Horfee, artiste en temps de confinement,  
lauréat d'une bourse de production en 2018.**

Interview écrite le 1er mai 2020.

### 1] Comment vivez-vous cette période de confinement ?

L'inquiétude de certains, des fois même dans la vie de tous les jours, force à se confiner!

L'idée de s'isoler peut être absolument bénéfique et nécessaire, il va de soi que du temps tout seul pour des créatifs de métier c'est important d'en avoir ou de s'en offrir. Après, pas le temps de s'ennuyer (et jamais à vrai dire), d'habitude ça tire dans tous les sens, disons que là j'ai le temps de me renseigner sur tout et n'importe quoi dans mon abri.

### 2] Quel est l'impact de cette situation sur votre activité d'artiste ?

J'ai vu ma courbe de tension et d'irritabilité descendre, et fait de la place à des questionnements et des envies qui demandaient à en avoir depuis bien longtemps. Je suis ravi que l'écologie ait forcé son chemin, cela m'aide à produire je pense.

L'état d'urgence et d'alerte du pays était largement trop théâtralisé et pressant pour moi, et j'ai trouvé cet «état de guerre» très peu à mon goût, et pas du tout réjouissant, même dans les mots qui étaient vraiment mal choisis. On s'adapte et nous établissons nos propres règles, recomposer pour continuer à bouger, et ne pas s'arrêter pour ne pas s'éteindre de toutes façons.

### 3] Comment imaginez-vous l'après ?

L'après malheureusement je pense sera presque identique, et empli d'une peur de l'écroulement par-dessus les retrouvailles.

Il se trouve qu'aucune notion de changement n'a été abordée, et que la plupart des français (à en croire les médias) veulent retrouver à tout prix ce qu'ils avaient avant. Moi je ne veux que du neuf tous les jours alors ...;

Les artistes proposent déjà un autre réel à travers leur rôle sociétal, et malgré toute cette atmosphère aussi étrange soit-elle, c'est un bon moment pour regarder ce que nous autres avons à vous proposer.

### 4] et quelques phrases résumant votre projet et son degré d'avancement ou la façon dont il s'est terminé

(Pierre Clément, Antwan Horfee et Nicolas Momein seront en résidence à Sète durant l'été et à la rentrée pour collaborer pour la première fois et en utilisant une technique / un matériau contrainte, la céramique - ils ont remporté cette année le Prix Coup de Cœur des Mécènes)

Il me semble que nous attendons avec impatience le départ, les matériaux et l'énergie concentrée qui sortira de cette affaire !

La surprise et la dérive du résultat à six mains est vraiment une injection inédite à nos travaux propres, et je pense que l'excitation est à son comble.

Composer en collectif est une toute autre pratique que seul, bénéfique et importante, cette expérience fractionne les rôles, et ramène au berceau nos certitudes!





Réalisation : **Noon Collective** pour Mécènes du Sud Montpellier-Sète

Crédits photographiques : Pages 4, 5, 8, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 49, 50 : **Elise Ortiou-Campion**. 18 : **Marine Lang**. 15 : **Salim Santa Lucia**. 32-33 : **Équipe du CRAC**. 38 : **Bounoure et Genevaux**. 39 : **Paul Maheke, Stuart Whipps / Nottingham Contemporary**.

© Mécènes du Sud Montpellier-Sète, 2020  
ISBN 978-2-9569629-1-5

## COLLECTIF D'ENTREPRISES POUR LE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE

A+ Architecture, Artemis, Atelier Antoine Garcia-Diaz,  
Banque Dupuy, de Parseval, BBLC, Buesa, Cabinet Menon Frédéric, Clinipole,  
Créadroit, Coutot & Roehrig Montpellier, Domaine DéCalage, Espace  
Entreprise Montpellier, FDI, Frédéric Delbez Avocat,  
Groupe Icônes, Haussmann Group, Hôtel des Ventes Montpellier Languedoc,  
Hyper Leclerc Saint-Aunès, Imp'Act Imprimerie, In situ Hôtel,  
L'étude par Perrein et Associés, Lucia Holding SAS, McDonald's Montpellier,  
Médiaffiche, M&A Promotion, Noon Collective, Notaires Foch, OMLB,  
Poncet & Poncet, Promeo, Racines, Rivière Consulting, RH Partners,  
Société Marseillaise de Crédit, SVA Avocats, Technilum,  
Thelene immobilier, Vestia Promotions, Wonderful,  
Yelloh! Village Le Sérignan-Plage.